

CIE
ARNICA

Théâtre
de marionnettes
& écritures
contemporaines

Écriture Gwendoline Soublin (Editions Espaces 34)
Mise en scène Emilie Flacher

Création le 7 novembre 2025 au Théâtre Am Stram Gram
Tout public, à partir de 13 ans

Diffusion ▶ Jean Luc Weinich
contact@bureaurustine.com / 06 77 30 84 23
Artistique ▶ Emilie Flacher
emilie_arnica@yahoo.fr / 0689529493
Cie Arnica INSPE 40 rue du Général Delestraint 01 000 Bourg en Bresse
04 74 30 91 99 / site ▶ cie-arnica.com

NOTE D'INTENTION

« Il y avait plusieurs humanités possibles, et plus généralement il y a toujours plusieurs avenir possibles pour les humains »
- *Préhistoire de la beauté*, Jean-Paul Jouary (2012)

Spécimen raconte une journée particulière de Mme Afarensis, 46 ans, employée au SuperGéant et de sa métamorphose. Mme Afarensis veut se défaire d'une situation professionnelle humiliante, d'une vie connectée et plastifiée, d'un âge de sa vie de femme révolu. Elle cherche une nouvelle vitalité au milieu d'une époque géologique en pleine décomposition.

Le jour où son patron la traite de Cro-Magnon, elle va entrer dans une faille spatio-temporelle qui la fait reculer dans le temps. En même temps qu'elle avance dans cette journée faite de rencontres exceptionnelles, de courses-poursuite, de situations cocasses, elle va traverser à rebrousse-poil les différentes couches géologiques qui ont précédé celle-ci jusqu'à la période de l'Hadéen (période de la formation de la terre et apparition de la vie) et se connecter aux différentes formes de vies disparues.

Elle rejoint une tribu d'humains révolus dans un ancien entrepôt Amazon désaffecté, elle monte dans un arbre poursuivie par des CRS, elle tombe dans le lac et se fait manger par un Mosasaurus, elle nage au milieu des créatures du Cambrien qui se recomposent.

Comme une sorte de rituel du futur, Mme Afarensis va trouver dans cette traversée fantastique et géologique une façon d'entrer dans une autre ère de sa vie, elle se libère de son patron et change de vie.

Cette pièce attaque en profondeur, et de façon sensible, une vision de la modernité qui voudrait qu'on aille du moins bien au mieux. Elle met en perspective l'homo sapiens que nous sommes devenus aujourd'hui au regard des formes de vie passées. Elle provoque un sentiment d'appartenance à la lignée des vivants sur terre, à cette énergie vitale pour muter, se métamorphoser, s'éteindre et renaître à travers extinctions, glaciations, réchauffements, déluges.

En cela, elle ouvre la possibilité d'autres ères possibles.

J'ai le désir de créer cette pièce, en utilisant les possibilités du théâtre de marionnettes pour ouvrir les imaginaires et traiter des liens qui existent entre les vivants passés, présents et futurs. Je suis convaincue que c'est par la forme plastique, le rapport des marionnettes aux acteur·rice·s que nous pouvons rendre compte de ces couches de réalités liées à travers le temps.

C'est pour moi un nouveau terrain de jeu, une proposition forte, jouissive et sensuelle pour continuer à chercher des façons de faire un théâtre politique et sensible et parler des mutations profondes qui me traversent aujourd'hui.

Emilie Flacher



©Ariane Catton



©Ariane Catton

ÉQUIPE DE CRÉATION

Écriture ▶ Gwendoline Soublin (texte publié aux Éditions Espaces 34)

Mise en scène ▶ Emilie Flacher

Acteur·rice·s marionnettistes ▶ Philippe Rodriguez Jorda, Hélène Hudovernik, Faustine Lancel et Maïa Le Fourn

Collaboration artistique ▶ Philippe Rodriguez Jorda et Réjane Bajard

Scénographie ▶ Kristelle Paré

Création lumière ▶ Julie-Lola Lanteri

Création sonore ▶ Emilie Mousset

Création costumes ▶ Florie Bel

Conception des marionnettes ▶ Judith Dubois et Emilie Flacher

Régie générale, conception et construction ▶ Pierre Josserand

Construction décors et marionnettes ▶ Atelier La Chignole, Florie Bel, Liviu Berehoi, Bertrand Boulanger, Judith Dubois, Emilie Flacher, Clément Kaminski et Priscille du Manoir

PRODUCTION

Production Cie Arnica

Coproduction

Théâtre de Marionnettes – Genève, ACT (ART en coopérative transfrontalière : Château Rouge – Annemasse, Théâtre Am Stram Gram – Genève, La Scène Nationale – Bourg-en-Bresse, Usine à Gaz – Nyon, Les Scènes du Jura – Scène Nationale), Théâtre de Nîmes – Scène conventionnée d'intérêt national art et création – danse contemporaine, Théâtre Joliette – Scène conventionnée art et création – expressions et écritures contemporaines – Marseille, Le Bordeau – Saint-Genis-Pouilly, L'ABC – Dijon.

Avec l'aide du Conseil Départemental de l'Ain pour l'aide à la création 2025. Le texte est lauréat d'ARTCENA de la session de Novembre 2024. La création de la bande son est lauréate du Dispositif Fonds Musique de Scène SACD 2025.

La compagnie Arnica est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Ain et la ville de Bourg-en-Bresse. Elle est artiste complice de la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse.

FORMAT

Espace scénique nécessaire ▶ Plateau 14m x 10m x 6m

Hauteur sous perche minimum : 7m. Perches mobiles

Jeu ▶ 2 représentations possibles par jour

Jauge ▶ 300 personnes (à définir selon la configuration de la salle et la question de la distance avec les marionnettes)

Durée prévue ▶ 1h20

Public ▶ création tout public, à partir de 13 ans

Public scolaire ▶ à partir de la 4ème

Equipe en tournée ▶ 4 marionnettistes / 2 techniciens / 1 metteuse en scène

L'ECRITURE DU TEXTE

Spécimen est une épopée préhisto-évolutionnaire écrite par Gwendoline Soublin en résidence à la Chartreuse-CNES et à la Maison du Théâtre d'Amiens entre 2019 et 2021. Cette pièce est née d'une passion pour la Préhistoire et d'une rencontre particulière avec une statuette préhistorique qui a ouvert un pont entre deux époques, deux humanités éloignées. L'autrice a ensuite fait une recherche documentaire et scientifique sur l'histoire de l'évolution de la vie et sur la Préhistoire pour écrire *Spécimen*.

Le texte est lauréat ARTCENA - création écritures dramatiques 2023 - et publié aux Éditions Espace 34. Il a reçu le prix du festival de Saarbrucken en Allemagne.



Une réalisation radiophonique France Culture/SACD a été mise en voix par Laure Egoroff, Festival Avignon 2023, diffusion septembre 2023.

► <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/fictions-theatre-et-cie/specimen-de-gwendoline-soublin-6170816>

A PROPOS DU TEXTE

Gwendoline Soublin nous offre avec SPECIMEN un magnifique poème dramatique, une fable écologique et déjantée voyageant de manière totalement onirique sur 3,8 milliards d'années. [...]

Gwendoline Soublin s'amuse avec les mots, les sons, elle modèle la langue comme une glaise préhistorique. Plus la pièce avance, plus la typographie est bousculée dans la page. Voilà une proposition surprenante, une histoire pour nous remettre, nous les humains, à notre petite place dans ce grand tout qu'est la création de notre terre.

Laurence Gazaux / Extrait de l'article paru dans *Le Matricule des Anges* - décembre 23

Au fil du texte, on mesure la qualité et la force d'une écriture qui fonctionne autour d'associations d'idées et d'images. La langue se fait sujet et objet du récit, en interrogeant notre rapport au monde et les enjeux d'une transformation, et même d'une renaissance continue. La structure dramatique est à la fois fluide et invisible, complexe et surprenante, sans jamais tomber dans une redite postmoderne, car elle reste tendue par une ligne dramaturgique et narrative claire, l'alliance protéiforme de théâtre et narration chorale.

Justification du jury Prix Primeurs pour le texte *Spécimen*, premier prix 2024 par le festival Frankophon Gegenwartsdramatik de Saarbrucken



©Ariane Catton

LE PROPOS

Lucy Afarensis, 46 ans, est employée au rayon Poissons&Crustacés d'une grande surface. Le jour où son supérieur la traite de Cro-magnon, quelque chose s'enraye dans le temps et l'espace, l'entraînant dans un voyage à rebrousse-temps qui la fait tomber de strates en strates, revisitant plusieurs âges de l'évolution de la vie sur terre.

Cette fable enivrante et fantastique est portée sur scène dans un dispositif scénique qui mêle jeu d'acteur·ice·s et différentes techniques marionnettiques, révélant la poétique de son artisanat, travaillant les tableaux plastiques comme une suite de poèmes sonores et visuels, jouée avec dans un rythme haletant.

Comme dans *Alice au Pays des merveilles*, cette longue rêverie tend à un message universel : nous sommes tous·tes des Lucy Afarensis coincées dans une strate du temps et nous sommes tous·tes des spécimens ouverts à d'autres mondes possibles.



©Ariane Catton

LES VISIONS PRÉHISTORIQUES

Mme Afarensis plonge dans des mondes préhistoriques qui se construisent autour d'elle de façon magique. Elle en fait l'expérience directe et parle depuis cette expérience, comme dans une sorte de rêve qu'on raconte en même temps qu'on le vit.

Les marionnettes et objets animés évoquent ces mondes, en jouant des rapports d'échelles et des points de vue. Elles représentent des hommes et femmes préhistoriques, des végétaux des forêts primaires, des créatures du cambrien. Elles sont animées par des marionnettistes invisibles qui invitent, inspirent, provoquent la traversée de Lucy.

Les marionnettes sont fabriquées avec des structures en fil de fer et recouvertes de résille transparente, comme pour évoquer les fossiles des temps passés. Différentes techniques sont utilisées, dont la marionnette à fil long, technique ancienne qui permet des apparitions magiques.



©Ariane Catton



©Ariane Catton

LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

Le dispositif scénique est un castelet permettant de faire apparaître les visions par-dessus (pont d'une marionnette à fil) ou par-dessous (sous le plancher de la scène).

Ce dispositif vertical rendra compte des différentes strates à explorer, tissant des liens entre chacune d'entre elles pour faire apparaître des réalités troublées.

Lucy évoluera dans ce dispositif, emmenée par les visions qui l'envahissent, et troublant la vision des spectateur·rice·s.

La scénographie permet l'évolution de Lucy : un dispositif qui immerge, qui s'allège, qui laisse les traces des mondes traversés pour accoucher d'une Lucy nouvelle.

LA CHORALITÉ

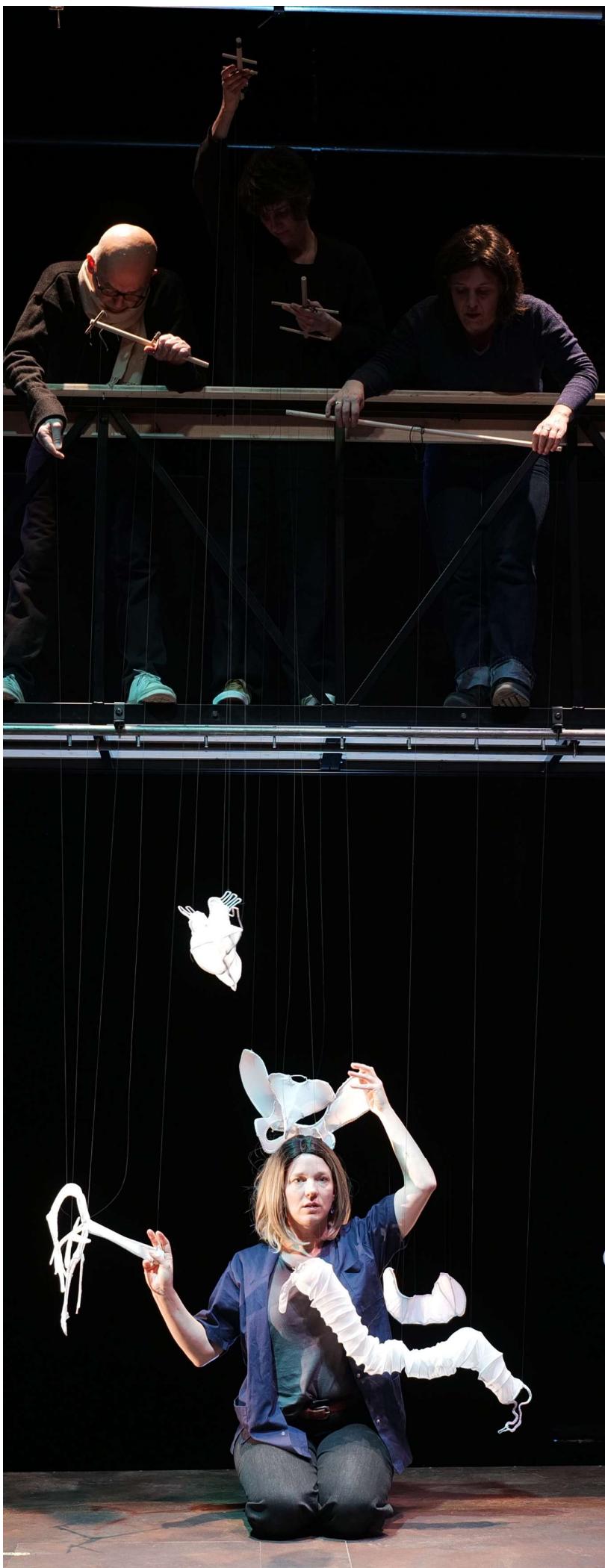
Gwendoline Soublin donne la parole à Mme Afarensis en utilisant le « on », comme pour faire une histoire commune de son expérience personnelle.

Ainsi la parole devient chorale et nous offre la possibilité au plateau de trouver aussi une choralité des corps : une Lucy, mais plusieurs corps se superposant, plusieurs voix prenant en charge le récit.

En termes de jeu, cela offre des possibilités au plateau : jouer sur la ressemblance et la diction commune, doubler ou tripler la représentation de Lucy, faire exister réalité vécue superposée à la vision rêvée.

Comment raconter un récit personnel, intime à plusieurs voix pour faire résonner l'universalité de l'expérience ? Comment traiter à travers ces voix de nos expériences sensibles ? Comment emmener les spectateur·rice·s dans une sorte de plongée métaphysique, une mutation à la fois intime et universelle ?

Photo de la résidence à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse
©Emile Zeizig



LA PRESSE EN PARLE NOVEMBRE 2025

«La transparence et l'épure de ces pantins aériens rehausse l'aspect fantastique de cette incroyable fresque humaine, végétale et animale, écrite par Gwendoline Soublin. (...) c'est bien le cœur même de notre existence humaine, et de notre évolution, que l'on questionne [dans] ce riche et grand spectacle pour adultes et ados.»

Cécile dalla Torre, *Le Courrier*



«Entre humour et poésie, SPÉCIMEN ne perd jamais de vue cette simple vérité : le vivant est multiple. C'est ce qui le rend précieux.»

Magali Bossi, *La Pépinière - Jardinez votre culture*

«L'intérêt de Spécimen (...) ? Il est double. Déjà, le texte de Gwendoline Soublin fascine par son mélange d'éruditio[n], d'entêtantes répétitions et de folle imagination. Ensuite, ce spectacle (...) redonne vie à la tradition du fil long. (...) Il est là le vrai affranchissement de Spécimen : dans la capacité visuelle des marionnettes à incarner la parole d'une autrice en liberté.»

Marie-Pierre Genecand, *Le Temps*



©Ariane Catton

PROCESSUS DE CREATION

- ▶ **13-24 novembre 2023 > LABORATOIRE DE RECHERCHE > Théâtre de Marionnettes - Genève**
Laboratoire sur l'adaptation du texte *Spécimen* avec le dispositif du pont de marionnettes à fil, la présence de Gwendoline Soublin et des artistes du projet.
- ▶ **Janvier-mars 2024 > CONSTRUCTION > Lieu de fabrique de la Cie Arnica - Bourg-en-Bresse**
Etude scénographique et technique
- ▶ **24 août au 30 octobre 2024 > CONSTRUCTION > Lieu de fabrique de la Cie Arnica**
Construction des premières marionnettes à fil
- ▶ **11 au 15 novembre 24 > RESIDENCE > Château Rouge - Annemasse**
Temps de travail dédié à l'espace et la machinerie pour la mise en scène de *Spécimen* avec l'équipe de scénographie et expérimentations avec les premières marionnettes
- ▶ **2 au 6 Décembre 2024 > CONSTRUCTION > Lieu de fabrique de la Cie Arnica**
Finalisation de la scénographie sous forme de maquette
- ▶ **Janvier à Février 2024 > CONSTRUCTION > Lieu de fabrique de la Cie Arnica et Atelier Chignole**
Construction du pont, de la scénographie et de la machinerie et finalisation des marionnettes
- ▶ **24 février au 7 mars 25 > RESIDENCE > Scène Nationale de Bourg-en-Bresse**
Répétition du spectacle avec toute l'équipe et le dispositif et avec les marionnettes.
- ▶ **19 avril au 3 mai 25 > RESIDENCE > Le Bordeau à St Genis Pouilly**
Répétition du spectacle avec toute l'équipe dans le dispositif et avec les marionnettes.
- ▶ **16 octobre au 6 novembre 25 > RESIDENCE > Théâtre AM STRAM GRAM en partenariat avec le TMG Genève**
Répétition avec toute l'équipe dans le dispositif et avec les marionnettes.

CALENDRIER

CRÉATION

- **7 NOVEMBRE 2025 au Théâtre AM STRAM GRAM à Genève en co-accueil avec le Théâtre de Marionnettes de Genève et Château Rouge Annemasse**

TOURNEE

- **Théâtre AM STRAM GRAM à Genève en partenariat avec le Théâtre de Marionnettes de Genève - Suisse**

Vendredi 7 novembre 2025 - 19h - CREATION

Samedi 8 novembre - 17h

Dimanche 9 novembre - 17h

Jeudi 13 novembre - 9h45 et 14h15

Vendredi 14 novembre - 19h

Samedi 15 novembre - 17h

Dimanche 16 novembre - 17h

- **Le Bordeau à Saint-Genis-Pouilly (01)**

Jeudi 20 novembre 2025 - 20h30

+ scolaire (horaire à préciser)

- **Association Bourguignonne Culturelle (ABC) à Dijon / Festival A Pas Contés (21)**

Mercredi 4 février 2026 - 20h

Jeudi 5 février - 20h

+ scolaire (horaires à préciser)

- **Théâtre Joliette à Marseille (13)**

Mardi 10 mars - 14h30 et 19h

Mercredi 11 mars - 9h30 et 18h

- **Théâtre de Nîmes en partenariat avec Le Périscope (30)**

Mardi 17 mars - 14h30 et 20h

- **Automne 2026 à la Scène Nationale de Bourg en Bresse (01)**

DIFFUSION

Bureau Rustine - Jean Luc Weinich - contact@bureaurustine.com - tel. 0677308423

CIE ARNICA

ADMINISTRATION - Lila Boudiaf - arnica.admi@gmail.com - tel. 0685665790

ACTIONS CULTURELLES - Elodie Baillet - arnica.projets@gmail.com

ARTISTIQUE - Emilie Flacher - emilie_arnica@yahoo.fr - tel. 0689529493

Cie Arnica INSPE 40 rue du Général Delestraint 01 000 Bourg en Bresse
04 74 30 91 99 / site cie-arnica.com

PRESENTATION DE L'EQUIPE ARTISTIQUE



Gwendoline Soublin > Autrice

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice, elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain. Son style développe les dimensions littéraires les plus différentes : du récit choral (*Fiesta*) au monologue (*Mort le soleil*) à la poésie contemporaine (*Depuis mon corps chaud*). Des dialogues de théâtre (*Tout ça Tout ça*) au documentaire presque technique (*Coca Life Martin 33 cl*). Et avec l'invention aussi de textes hybrides qui font d'une pierre huit tentatives (*Pig boy 1986-2358, Seuls dans la nuit, Spécimen*).

Repérés et primés, ses textes ont notamment reçu les prix allemands Ba-Wü et Kindertheaterpreis 2022, et en France les prix BMK-TNS 2020 et le prix JATL 2017. Ils sont coups de coeur des comités de la Comédie-Française, de Jeunes Textes en Liberté, d'Eurodram, du prix Armand-Gatti, Collidram ou encore du prix Scénic Youth. Certains de ses textes ont été traduits en allemand, tchèque, anglais, roumain et catalan. Depuis 2022 ils font partie du dispositif européen Fabulamundi. Ils sont principalement publiés aux Éditions Espaces 34.

Spécimen sera sa quatrième collaboration avec la Cie Arnica après */T(e)r::r/i::er* (co-production TNG-CDN de Lyon, Théâtre de Villefranche, Théâtre de Bourg-en-Bresse 2020), *La Célébration des tentatives* (co-production Comédie de Valence CDN Drôme-Ardèche 2023) et le projet de création *Castelet Is Not Dead* (2024).

Emilie Flacher > Metteuse en scène



Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancré dans les recherches autour du renouveau du théâtre de marionnettes dans la rencontre avec les écritures dramatiques contemporaines. Elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec Émilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont eu une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix en-Provence, sous la direction de Danielle Bré.

Elle a mis en scène et fabriqué des marionnettes pour plus d'une vingtaine de spectacles entre 2000 et 2025 sur des écritures contemporaines. Pour cela, elle a collaboré étroitement avec des auteurs, artistes marionnettistes et constructeurs au sein de la Compagnie Arnica. Elle intervient régulièrement dans des écoles de formation d'actrices et à l'ESNAM. Elle invente et met en place des projets artistiques de territoire ainsi que des projets de transmission avec tous les publics. Elle intervient régulièrement au Théâtre de Marionnettes de Genève pour encadrer des workshop autour du théâtre de marionnettes auprès de professionnels.

Philippe Rodriguez Jorda

Collaborateur artistique & marionnettiste

Formé à l'ESNAM en 1990 (1ère promotion), il a participé à de nombreuses créations tant en France qu'à l'étranger (Australie, Russie, République Tchèque, Suisse, Pologne, Allemagne, Etats-Unis), notamment avec le théâtre Drak, François Lazaro, Roman Paska, Marcel Bozonnet, Philippe Adrien, Sylvie Baillon.



Philippe Rodriguez-Jorda entretient par ailleurs une relation artistique suivie avec Bérangère Vantusso (*Les Aveugles, L'Herbe folle, Violet, Le rêve d'Anna, L'Institut Benjamenta*), avec Sylvain Maurice (*La chute de la maison Usher, Les sorcières, Métamorphose*) et Audrey Bonnefoy (Cie des Petits pas dans les grands).



Hélène Hudovernik

Comédienne - Marionnettiste (Suisse)

Diplômée des hautes études à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève (ESAD) en 2001. Au théâtre, elle travaille sous la direction notamment de Jean-Paul Wenzel, Denis Maillefer, Lorenzo Malaguerra, Omar Porras, Mathieu Bertholet, Yan Duyvendak, Roger Bernat, Eric Massé, Fabrice Melquiot, Mariama Sylla et Isabelle Matter.

Depuis 2007, elle se forme à la marionnettes et participe en 2021 à un grand laboratoire de recherche autour de la marionnette à fil avec entre autre Isabelle Matter, Emilie Flacher et Johanny Bert.

Dès 2021, elle fait partie de l'équipe de médiation du Théâtre de Marionnettes de Genève, au sein de laquelle elle crée des ateliers destinés aux écoles autour de la programmation.

Faustine Lancel

Marionnettiste

Diplômée de l'ESNAM en 2017. Elle est actrice marionnettiste avec la Cie La Soupe pour plusieurs spectacles depuis 2021, et le Théâtre Romette (Johanny Bert). Depuis 2023, elle co-dirige la compagnie Traversant 3 et créé Sale Bête avec le metteur en scène Clément Arnaud et le musicien Thomas Quinart. Avec la Cie Arnica, elle a créé plusieurs spectacles : « l'Agneau a menti » en 2018, « Notre Vallée » en 2023, et « Spécimen » en 2025.

En 2021, avec le metteur en scène Johanny Bert et le musicien Thomas Quinart, elle joue dans la performance Lèoutesyeuxseposent, commande du Festival IN d'Avignon. Avec Johanny Bert elle collabore également à la création de Hen - cabaret dégenré - en tant qu'assistante à la manipulation et en reprise de rôle.



Maïa Le Fourn

Comédienne - Marionnettiste

Diplômée de l'école nationale de la Comédie de Saint-Étienne en 2003. Elle découvre la marionnette suite à un stage avec François Lazaro, intérêt qui va pouvoir s'exprimer pleinement grâce à sa rencontre en 2004 avec Johanny Bert (le Théâtre de Romette) et avec qui elle travaillera très régulièrement. Puis elle rencontrera Simon Delattre du Rodéo Théâtre avec qui elle jouera «La Vie Devant soi» d'après Émile Ajar. Elle continue aussi son travail de comédienne plus «classique» avec de nombreux metteurs en scène. Elle participe régulièrement à des courts-métrages et long-métrages indépendants. Elle entre dans l'aventure de la cie Arnica en reprenant le rôle de la Grande sœur Buffles en 2022 et jouera le spectacle jusqu'en 2024.



• **Pierre Josserand > Conception, construction & régie générale**

Pierre Josserand accompagne la Compagnie Arnica depuis 2007, assure la construction et la régie pour les spectacles *Soliloques sur planche à repasser*, *Issé*, *Les Danaïdes*, *Broderies*, la trilogie *Ecris-Moi Un Mouton*, *Buffles*, les 3 fables : *L'agneau a menti*, *Les Acrobates*, *T(e)r:::r/ie:::r* et *Notre Vallée*.

Il conçoit et réalise les lumières des spectacles *Pegaso / Ofle Nie / Nine Bells* de la compagnie Résonance Contemporaine, de *Eden Scarolle* de la Cie Oorkaza, de Jeanne Garraud, de *Nouk's*, du *Very Big Experimental Toubifri Orchestra* (*Waiting in the toaster*), de *Ni* (*Dur et Doux*).

• **Kristelle Paré > Scénographe**

Kristelle Paré est scénographe, artiste visuelle-plastique, vidéaste.

La scénographie comme une démarche empreinte de curiosité qui tend à questionner notre rapport au monde, à l'espace, notre lien à l'autre, à l'histoire au présent. Jouxtant plusieurs médiums, faire émerger une matière sensible et poétique. Faire naître des possibles dans des aventures dans lesquelles l'intime rejoint souvent le politique. Kristelle travaille notamment avec Emilie Flacher, le Collectif l'Avantage du doute, Christophe Rauck, Sarah Oppenheim, Linda Blanchet, Thierry Romanens et Andréa Novicov...

• **Judith Dubois > Plasticienne & constructrice de marionnettes**

Depuis plus de 20 ans, installée dans la Drôme Judith Dubois crée des marionnettes, des masques et des accessoires pour des metteurs en scène aux inspirations et aux univers très variés. Elle invente et fabrique ces objets de scène en recourant à de nombreuses techniques et matériaux : sculpture, ferronnerie, couture, peinture, ... Variété de matériaux mais aussi d'esthétique, de couleurs, d'univers...

Après des études en Arts appliqués, et diverses formations en masques et prothèses pour la scène, peinture décorative et PAO, Judith noue ses premières collaborations artistiques aux ateliers du TNP, dans la réalisation de décors pour Roger Planchon en tant que peintre. Elle travaille en parallèle comme scénographe pour des compagnies puis durant 10 années en tant qu'assistante au théâtre du Peuple. Sa rencontre avec Emilie Valentin et le Théâtre du Fust en 2001 l'amène à la fabrication de marionnettes et développe ce travail notamment avec Johanny Bert pendant 11 ans et entre autres, la compagnie Arnica / Emilie Flacher, Isabelle Matter du Théâtre de Marionnettes de Genève ...

• **Julie-Lola Lanteri > Créatrice lumière**

Initialement formée en arts appliqués et toujours attirée par la couleur, elle découvre la lumière au travers de son objectif photo. En 2003 elle est diplômée de l'ENSATT, département création lumière et depuis, travaille comme éclairagiste et parfois scénographe pour différents domaines des Arts Vivants.

Depuis 22 ans elle a croisé la route de différentes cie de danse, théâtre de textes classiques et contemporains ou d'écritures collectives, musique actuelle et du monde, marionnettes et clown, accompagne des formes plastiques ou vidéos, des spectacles pour tous les âges, et travaille pour tous les formats de salles, du réseau émergent aux CDN en passant par l'opéra ou les lieux non dédiés.

Elle affectionne également travailler la lumière pour des domaines extérieurs à la scène, comme des installations éphémères ou pérennes.

Avec la Cie Arnica elle poursuit son goût pour la composition visuelle et l'écriture dramaturgique de la lumière et apprend toujours comment guider le regard des spectateurs avec sensibilité et sens, découvrant chaque fois de nouvelles techniques marionnettiques et naviguant dans les échelles de représentation (Clairière en 2017, Buffles en 2019, T(e)r:::r/ie:::r en 2020, La bataille d'Eskandar en 2021, Notre Vallée en 2023, Spécimen en 2025).

• **Emilie Mousset > Créatrice sonore**

Passionnée par les rapports possibles entre écriture sonore et textuelle, elle se forme à la création sonore et au documentaire, puis aux techniques du son à l'INA, et à la composition électroacoustique (DEM au CRD de Pantin avec Christine Groult). Son travail de composition s'associe à des dispositifs de diffusion sonore qui privilégient l'écoute dans des contextes particuliers : parcours dans des paysages, concerts de pièces acousmatiques, installations dans l'espace public. Ses pièces sont diffusées dans des théâtres, des lieux d'exposition, des jardins, à la radio ou dans la rue.

Attachée au son comme matière vivante diffusée dans un espace, et à l'écoute comme phénomène physique, palpable, intime, elle compose pour le spectacle vivant (théâtre, danse, marionnette) mais aussi pour les arts plastiques, ou la muséographie.

Redevenir une créature de la forêt, mode d'emploi

SCÈNES Dans «Spécimen», spectacle de marionnettes à découvrir à Am Stram Gram à Genève, Gwendoline Soublin plonge dans la préhistoire et offre à une vendeuse de supermarché une renaissance sous forme de «femme lactaire»

MARIE-PIERRE GENECAND

Elle a 46 ans, les dents jaunes, les doigts rouillés, et, à journée longue, «pose, pèse, tape et colle» au rayon poisson d'un supermarché. Elle s'appelle Lucy Afarensis, comme le premier fossile de l'espèce australopithèque découvert en 1974, mais pendant longtemps, on ignore le nom de celle qui parle en «on» et, au détour d'une rencontre bizarre, plonge dans les profondeurs de la préhistoire.

L'intérêt de *Spécimen*, spectacle d'Emilie Flacher à voir au Théâtre Am Stram Gram jusqu'au 16 novembre? Il est double. Déjà, le texte de la jeune Gwendoline Soublin fascine par son mélange d'érudition, d'entêtantes répétitions et de folle imagination. Ensuite, ce spectacle porté par le Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG) et Am Stram Gram, parmi une dizaine de coproducteurs des deux côtés de la frontière, redonne vie à la tradition du fil long. Ce n'est pas, et de loin, la seule technique utilisée dans cette turbulente exploration, mais lorsque le personnage de la Faisandée ou les organes du Mosasaurus dansent au bout de leurs fils, on a une pensée émue pour Marcelle Moynier, fondatrice du TMG, qui n'aurait pas boudé cette actualisation.

On a déjà salué la plume intrépide de Gwendoline Soublin dans *Castelet is not dead*, un spectacle punk de guignol mis également en scène par Emilie Flacher et vu dans la cour des Marionnettes de Genève en mai dernier. Dans cette proposition drôle et musclée, on découvrait un robot de compagnie appelé Poto imposer une telle discipline de vie à ses propriétaires qu'ils finissaient par l'envoyer valser.

Faille spatiotemporelle

C'est le même mouvement d'affranchissement qui s'opère dans *Spécimen*. Incarnée par deux actrices narratrices (Hélène Hudovernik et Maïa Le Fourn) qui se passent la partition de manière magique, Lucy décrit d'abord son quotidien abrutissant de vendeuse avec les gestes automatiques et le sourire forcé avant d'être happée par une faille spatiotemporelle qui la précipite dans la préhistoire.

En suivant la Faisandée rencontrée dans le bus du matin, la narratrice découvre une tribu de chasseurs-cueilleurs à l'assaut d'un cerf auquel ils parlent avant de lui «enfoncer la pique à brochette entre les yeux».

Alors, en reprenant la même construction que le leitmotiv de la vendeuse de poissons, Gwendoline Soublin écrit: «Ils POSENT leurs mains pataudes sur son poil suant/ils PÈSENT de tout leur corps contre son corps pour que viscères pétent fissa/ils TAPENT sa tête du bout des doigts – ça va aller, ça va aller/ils COLLENT leurs mains entre ses oreilles et caressent. La bête se calme/la bête meurt/et son dernier souffle on l'expire ensemble.» Ou comment reconvoquer le respect dû à tout être vivant, même celui qui finit dans nos assiettes.

Un festival visuel

Cette communauté préhistorique terrée dans un terrain vague, pas loin des pou belles, est représentée par des marionnettes de table dont les pieds sont collés les uns aux autres, mais dont les bras balancent, donnant de l'élan à leurs mouvements. On retrouve pareille inventivité quand l'héroïne rencontre la Craquelée, sorte de chamane qui débite les slogans publicitaires colonisant notre réalité. Pour l'«incarner», Emilie Flacher et Judith Dubois ont reproduit en grand et en doré la tête de Lucy, le célèbre fossile australopithèque, dont les yeux et la bouche sont animés par des fils longs.

Les marionnettes parviennent à incarner la parole d'une autrice en liberté

Mais le tableau qui a le plus fasciné l'audience, au point de ne pas comprendre ce que l'on voyait, arrive encore après. Coursée par la police appelée ici «les casqués», Lucy escalade un arbre. Quand son refuge est abattu par ses poursuivants, la fugitive tombe dans l'humus et devient femme nourricière. On la voit alors bouger dans différentes textures de vert qui dialoguent avec des rats roses et des bulbes de racines et on met longtemps à comprendre que ce n'est pas un film, mais une poupée incrustée dans un mur végétal. Une pure merveille, à l'image d'une des dernières séquences où les organes d'un monstre se rassemblent pour recom poser un être hybride et dynamique.

Il est là le vrai affranchissement de *Spécimen*: dans la capacité visuelle des marionnettes à incarner la parole d'une autrice en liberté qui sait que le vivant se moque des frontières du temps. ■

Spécimen, Théâtre Am Stram Gram, Genève, jusqu'au 16 novembre.

Spécimen de la Cie Arnica nous plonge dans l'incroyable épopée de Lucy Afarensis, née de l'imagination féconde de Gwendoline Soubelin. Entre préhistoire et Jeff Bezos

L'histoire ne tient pas qu'à un fil

CÉCILE DALLA TORRE

Genève ► Lucy Afarensis. Son nom ne vous dit rien? Pourtant, la protagoniste de *Spécimen* est bien une parente de Lucy, l'une des premières femmes de l'histoire de l'humanité, dont le petit squelette fossilisé, exposé dans une vitrine du musée d'histoire naturelle d'Addis-Abeba, en Ethiopie, a été découvert dans les années 1970. Cette *australopithecus afarensis* aurait vécu en Afrique il y a environ 3,2 millions d'années...

Cela donne le vertige, encore plus depuis la passerelle qui domine la grande scène d'Am Stram Gram, à Genève, d'où les marionnettistes font voltiger des créatures suspendues à des fils en deuxième partie de spectacle, conçues entre autres par la metteure en scène et factrice de marionnettes Emilie Flacher. La transparence et l'épure de ces pantins aériens rehausse l'aspect fantastique de cette incroyable fresque humaine, végétale et animale, écrite par Gwendoline Soubelin. Lorsque virevoltent poumons, tube digestif ou tibias après une «explosion cambrienne», c'est bien le cœur même de notre existence humaine, et de notre évolution, que l'on questionne ici.

Marionnettes à fils

Pour leur troisième collaboration, après *Castelet is not dead* avec notamment un Guignol contemporain, Emilie Flacher a choisi d'adapter au plateau cette «épopée historico-évolutionnaire».

On ne navigue pas seulement dans différentes périodes de la préhistoire, du cambrien au miocène, en passant par le paléocène avec ses scènes de vie incarnées par des marionnettes à fils long ou à tige – plusieurs techniques marionnettiques se mêlent ici. Fascinée par ces temps lointains, Gwendoline Soubelin n'oublie pas non plus de zoomer sur le présent, notre capitalocène, et part même de là.



Lucy ou «la Cromagnon», comme l'appelle son patron, remonte dans le temps à travers les âges de la préhistoire. ARIANE CATTON

Dans ce riche et grand spectacle pour adulte et adolescent-es dès 14 ans, une héroïne d'aujourd'hui, vendeuse de poisson au «Supergéant», se fait insulter par son patron et traiter de «Cromagnon», avant d'imaginer et traverser différents âges préhistoriques en perçant le mur de son petit appartement à la manière de Boris Vian.

Empêtrée dans des rapports de domination sans pitié au cœur de notre système capitaliste, cette modeste employée de 46 ans encaisse les sautes d'humeur d'un boss colérique: Lucy Afarensis (magnifique Hélène Hudovernik) n'en finit pas de «poser, peser, taper, coller» des étiquettes sur ses turbots plus ou moins frais. Depuis 4720 jours, elle répète les mêmes gestes, prend son bus 57 (qui entre en scène comme si on y était), où «la faisandée» traîne, et regagne son logement exigu. Il suffit d'un mot pour que tout bascule... le

poisson était d'avant-hier, a-t-elle dit à ses client-es. Vraiment? Non, il était d'avant-avant-hier, lui hurle son boss.

Une héroïne d'aujourd'hui, vendeuse au «Supergéant», se fait insulter par son patron

C'est avec beaucoup d'humour que s'ouvre le spectacle sur ce questionnement de l'ambiance au travail, l'autrice tournant complètement le mobbing en dérision. Sans formuler de sous-textes, elle crée de formidables images et joue avec la langue, la répétition des mots et des syllabes, la scansion du texte lorsque s'énervre le «pa-patron»

contre la «cro-cromagnon». Le personnage de Lucy en imper bleu se réplique lui aussi, avec une comédienne qui joue son double (Maïa Lefourn) ou une figurine de quelques centimètres, ou encore une marionnette à fils qui trouvera refuge dans un splendide décor de nature verdoyante et exubérante.

Aventure franco-suisse

De quoi trancher avec un autre décor, celui d'un hangar désaffecté d'Amazon, qui pourrait nous échapper tant les actions s'enchaînent et les lieux d'action sont multiples. «Work Hard. Have Fun. Make History» (Travailler dur. Amuse-toi. Ecris l'histoire). Le mantra de Jeff Bezos, lui, résonne à maintes reprises dans les oreilles de Lucy. Il y a un peu du *Bartleby* d'Herman Melville aussi dans ce quotidien qui se rejoue chaque jour jusqu'à ce que le basculement s'opère.

Cette création du Théâtre des Marionnettes de Genève est co-produite entre autres avec Am Stram Gram. Gwendoline Soubelin, saluée par de nombreux prix, en a publié le texte aux éditions Espace 34.

Ce vendredi soir de première, un responsable de Château-Rouge, où la compagnie française Arnica a été accueillie en résidence, louait les mérites de l'Union européenne, qui a contribué à faire naître ce riche projet franco-suisse inédit au terme de trois ans de travail. Co-produite également avec l'Usine à Gaz, à Nyon, la pièce est née grâce au projet ACT Art en Coopérative Transfrontalière (*Le Courrier* du 22 octobre 2024), cofinancé avec les cantons de Genève et de Vaud. Cette super-production au long cours a de beaux jours devant elle. ▀

Jusqu'au 16 novembre, puis en tournée, au Bordeau à Saint-Genis Pouilly, à l'Usine à Gaz à Nyon, marionnettes.ch



Théâtre
de marionnettes
& écritures
contemporaines

- **La Compagnie Arnica crée des spectacles de théâtre de marionnettes dans la rencontre avec les écritures dramatiques contemporaines.**

La Cie Arnica porte une attention particulière à la langue et aux imaginaires qui résonnent avec le monde d'aujourd'hui.

Elle est dirigée par Emilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes. Dans ses spectacles, elle explore les voies du jeu de l'acteur et de la marionnette au service d'une dramaturgie, renouvelant les techniques, les rapports aux objets et les scénographies.

Main dans la main avec des auteur·rice·s vivant·e·s, la compagnie se frotte au réel, s'en imprègne et l'observe comme un écosystème pour rendre comptes des relations sensibles existantes entre les corps. Les textes choisis pour ses créations révèlent souvent des histoires intimes qui rencontrent la grande histoire et interrogent les choix qui incombent aux humains.

Dans son Lieu de Fabrique, la compagnie déploie un travail esthétique singulier autour de la construction des marionnettes et des scénographies avec une équipe de constructeur·ice·s fidèles.

La Cie Arnica alterne la création de formes pour grands plateaux et de petites formes légères techniquement, pouvant s'installer dans des lieux non dédiés. Elle a à cœur de défendre, tant dans ses productions que dans ses projets artistiques de territoires et d'actions culturelles, une démarche de création exigeante pour tous les publics, enfants, jeunes et adultes.